



# CHRONIQUE INSOLENTÉ

## VIVE LE TRAVAIL LIBRE!

NICOLE BRAIS

J' imagine que les quelques-uns-es parmi nous qui ont la chance d'avoir encore un *boss* rêvent devant l'annonce de Loto-Québec du «Bye Bye boss». Ce n'est pas tant le million qui vous fait baver que le fantôme d'envoyer ch... votre *boss*. Mais voilà, des *boss*, ça ne court plus les rues ni les employés-es. Ce qui fait qu'on en arrive à s'en inventer un: on devient son propre *boss*, un p'tit *boss*, une TTTTPE, une toute toute toute petite entreprise. Et comme on ne veut pas devenir un *boss* chiant pour les autres, on n'engage que soi. On fait dans l'air du temps, on devient travailleur-se autonome.


Il y a bien des années, à une époque où les vaches étaient grasses au lieu d'être folles, être travailleur-se autonome c'était un peu (j'imagine) comme être coureur

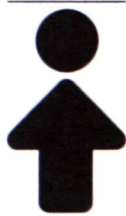
des bois au temps de la colonie: la grosse liberté, la sainte paix. Personne à qui rendre des comptes. C'était d'abord et avant tout un choix: entre plusieurs *boss*, on choisissait le moindre.

Mais en ces temps de pénurie de *boss*, on n'a pas toujours le choix. Alors, avec ce vent de liberté dans les voiles, on suit une petite formation donnée par des consultants-es (une catégorie de travailleurs-es autonomes qui a réussi). Puis, l'estomac et le porte-monnaie contractés, mais l'air tout ce qu'il y a de plus décontracté, on contracte un prêt. On rentre chez soi avec son ordinateur flambant neuf, on l'installe à cheval entre la cuisine et le salon et on envoie sa carte d'affaires aux amis-es qui sont en *rush*.

Pour être autonome on l'est. On peut décider de travailler le jour ou la nuit. On peut choisir de profiter du beau temps

quand il passe. On a tout l'espace, entre la pile de livres du *chum* et la pile de jouets du p'tit, pour la créativité. En théorie. En réalité, on n'a pas tellement le choix que de travailler jour ET nuit quand une avalanche de contrats nous tombent dessus et de prendre son trou et son bâton de pèlerin à la recherche de piges quand elles se font aussi rares que de la marde de pape...

J'ai dit plus haut que les *boss* qui engagent sont une espèce en voie d'extinction. Je parlais des vrais *boss*, ceux qui font rouler l'économie, ceux qui paient des cotisations, ceux qu'on égorge, qu'on saigne à blanc avec nos politiques sociales. Les petits *boss*, eux, ceux qui n'emploient qu'eux-mêmes, ceux qui ne paient pas de cotisations mais n'en reçoivent pas non plus, ceux qui ont de la misère à payer leur unique employé-e, ceux-là sont en voie de prolifération... 



**FTQ**

*Fédération  
des travailleurs  
et travailleuses  
du Québec*

**LA PLUS GRANDE  
CENTRALE SYNDICALE  
QUÉBÉCOISE**

545, boulevard Crémazie Est  
17<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H2M 2V1

Téléphone: (514) 383-8000  
Télécopieur: (514) 383-8001

HULL  
(819) 777-5441

JONQUIÈRE  
(418) 699-0199

MONTRÉAL  
(514) 383-8000

QUÉBEC  
(418) 623-8713

RIMOUSKI  
(418) 722-8232

ROUYN  
(819) 762-1354

SAINT-JÉRÔME  
(514) 431-6659

SEPT-ÎLES  
(418) 962-3551

SHERBROOKE  
(819) 562-3922

TROIS-RIVIÈRES  
(819) 378-4049